

Septième rencontre : Autour du texte du 18<sup>ème</sup> Dimanche du Temps Ordinaire.

**« Cette nuit on te redemanderà ta vie! »**

***Prendre l'Évangile plus au sérieux que les richesses.***

**Préparatifs :** Une Bible ouverte et entourée des images de produits luxueux (villas, habits, voitures, argent) et de notices nécrologiques des journaux locaux avec la phrase : « *A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons* ».

**Accueil et chant d'ouverture :**

Merci de votre fidèle présence. Elle nous encourage tous et fait de nous un groupe uni et attaché la Parole de Dieu. Justement, échangeons rapidement sur nos décisions du mois passé pour évaluer de quelle manière Jésus a changé nos comportements...

Remercions Dieu de ce qui a pu être fait et chantons pour redonner du courage à notre foi, car chanter c'est prier deux fois. Chant sur le thème du partage des richesses.

**Prière**<sup>1</sup> : *Père, nous sommes devant toi vraiment pauvres. Parce que nous avons tous perdus des êtres chers nous mesurons nous-mêmes la solitude et le vide éprouvé par ton Fils sur la croix. Père, nous sommes devant toi vraiment confiants. Jésus a vécu en sachant qu'il allait te rencontrer face à face et Il a voulu nous préparer afin que son message change nos vies et oriente nos désirs. Par Jésus Christ notre Seigneur. Amen.*

**1- Regardons notre vie telle quelle est :**

- *Que penser des symboles étalés sur la table ?*
- *Profiter de la vie, c'est mauvais ? Notre religion est si triste que ça ?*
- *Sur les notices nécrologiques des journaux algériens se trouve toujours : « A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons ». Comment comprends-tu cette affirmation ?*

**2- Chant d'acclamation de la Parole de Dieu. Lecture de l'Évangile : Lc 12, 13-21.**  
On lira deux fois de manière dialoguée (narrateur, homme, Jésus, riche, Dieu), en laissant un temps de silence entre les deux lectures.

**Approfondir le texte :**

Saint Luc, voyant les inégalités criantes de son époque, est l'évangéliste le plus sensible aux questions liées à la richesse et à la pauvreté (Lc 6, 24-26). Pour Luc les grandes et les petites « richesses » risquent de nous empêcher de prendre l'Évangile au sérieux. En effet, on peut vouloir utiliser Jésus pour justifier notre accès à la fortune (v.13) et se donner bonne conscience ou bien être si pris par nos « affaires » que nous sommes au service de nos biens et aveuglés (cf. l'homme riche)!

- *« La vie de l'homme ne dépend pas de ses richesses » dit Jésus. Elle dépend de quoi ?*
- *Dans les projets du riche fermier (v.18-19) les pauvres, les autres, sont absents. Qui est le centre de ses soucis ?*
- *« Etre riche aux yeux de Dieu<sup>2</sup> » on y arrive comment ?*

<sup>1</sup> L'idéal est qu'elle soit spontanée !

<sup>2</sup> D'autres traductions: "Selon Dieu"; "en vue de Dieu".

## Répéter le chant d'acclamation de la Parole.

**3- Prier :** Dans le **Psaume 49** nous trouvons une prière sur le lien entre pauvres, riches et la fin de la vie. Prions en deux chœurs :

Écoutez ceci, tous les peuples, prêtez l'oreille, tous les habitants du monde, gens du commun et gens de condition, riches et pauvres ensemble !

Pourquoi craindre aux jours de malheur ceux qui se fient à leur fortune, et se vantent de leurs grandes richesses.

Mais l'homme ne peut acheter son rachat ni payer à Dieu sa rançon : aussi cher qu'il puisse payer toute vie doit finir.

Peut-on vivre indéfiniment sans jamais voir la fosse ? Or, il verra mourir les sages, périr aussi le fou et l'insensé, qui laissent à d'autres leur fortune.

Ils croyaient leur maison éternelle, leur demeure établie pour les siècles; et sur des terres ils avaient mis leur nom !

L'homme dans son luxe ne comprend pas, il ressemble au bétail qu'on abat. Ainsi vont-ils, sûrs d'eux-mêmes, et finissent-ils, contents de leur sort.

Troupeau que l'on parque au séjour des morts, la Mort les mène paître, les hommes droits domineront sur eux. Au matin s'évanouit leur image, le séjour des morts, voilà leur résidence !

Mais Dieu rachètera mon âme des griffes du séjour des morts et me prendra. Ne crains pas quand l'homme s'enrichit, quand s'accroît la gloire de sa maison.

A sa mort, il n'en peut rien emporter, avec lui ne descends pas sa gloire. De son vivant il s'est béni lui-même : « On t'applaudit car tout va bien pour toi ! ».

Mais il ira rejoindre la lignée de ses ancêtres qui plus jamais ne verront la lumière. L'homme dans son luxe ne comprend pas, il ressemble au bétail qu'on abat.

*Gloire au père et au Fils et au saint Esprit, pour les siècles des siècles. Amen.*

**4- Mettre en application la Parole de Dieu.** « Réussir sa vie et réussir dans la vie », ce n'est pas la même chose ! Jésus nous a mis en garde contre la cupidité (v. 15) qui nous empêche d'envisager notre vie et notre mort selon le plan de Dieu. Cherchons les moyens de vivre le message de ce texte biblique :

- *Dans nos projets d'été, d'avenir... quelle place pour les autres ?*
- *Quelles sont les implications sociales de mon (futur) métier ?*
- *Comment vivre avec un style de vie simple ?*
- *Et nos bonnes résolutions de carême ?*

La rencontre ne doit pas finir sans que de décisions claires aient été prises.

**Préparer** la prochaine réunion : Il s'agit de **notre dernière rencontre** et nous devons chacun apporter un peu de nourriture ou des boissons pour la fête finale. On tentera d'inviter UNE personne qui pourra être intéressée par le partage biblique.

**Chant final** dans le sens du partage, de la fraternité riches-pauvres, de la vie en Dieu...

## Pour aller plus loin

Quelques idées supplémentaires :

- a- Réfléchir aux associations auxquelles on peut s'associer : Caritas, Croissant Rouge, Repas de ramadan, etc.
- b- S'informer sur le budget de notre Eglise en ce qui concerne le soutien et le partage avec les pauvres.
- c- Lire l'un des textes suivants et discuter ensemble.

## La richesse, une épreuve pour le croyant

par Ghaleb Bencheikh<sup>3</sup>

Tiré de <http://www.revue-quartmonde.org> N° 208

« Money doesn't make you happy ».

La richesse, est-ce bien vu ?

L'argent peut-il être honnête ?

Comment vivre l'amour de Dieu ?

« Money doesn't make you happy ».

Ainsi enseignait bien le vieil adage anglais, même si pour certains le bonheur est la bonne fortune dans tous les sens du mot. L'homme cherche à être heureux, mais il se rend compte le plus souvent que ce n'est sûrement pas l'abondance des biens matériels qui doit être liée nécessairement à l'idée du bonheur.

A ce sujet, et d'une manière anecdotique, on rapporte que le calife abbasside al Ma'mûn (813-833) fils de Haroun al-Rachid, avait, quant à lui, une conception du bonheur nullement assujettie à l'argent. En effet, un épisode resté célèbre dans l'histoire, raconte qu'un jour le grand calife demanda à ses commensaux de lui exposer leur définition du bonheur. Les réponses furent celles habituelles des courtisans : pour la plupart un mélange de flatterie, d'hypocrisie, de flagornerie et même de duplicité, s'arrêtant sur les biens de ce monde et les vanités du siècle. Puis, quelques-uns mirent en avant, la recherche, beaucoup plus honorable, de la connaissance et l'acquisition du savoir comme condition du bonheur ; d'autres, jouant sur la corde sensible de la piété proposèrent le recueillement et la méditation dans une attitude spirituelle. Mais, la réponse du riche et puissant al Ma'mûn fut d'énoncer tout simplement que le bonheur absolu est d'avoir une épouse qui vous aime et que vous aimez : « *Vous avez de quoi vivre votre journée et vous n'avez pas affaire au calife !* ». La condition première du bonheur se trouvait donc, pour le commandeur des croyants, dans la tendresse des liens conjugaux et dans la modestie d'une vie simple loin du vacarme tumultueux de la grande ville et ses richesses étalées.

---

<sup>3</sup> Ghaleb Bencheikh, docteur ès sciences et physicien français, il est également de formation philosophique et théologique et anime l'émission Islam dans le cadre des émissions religieuses diffusées sur France 2 le dimanche matin. Il préside la Conférence mondiale des religions pour la paix.

Dans la tradition islamique, l'argent n'est pas la condition nécessaire au bonheur. Bien au contraire, c'est plutôt la générosité qui rendra heureux et procurera un sentiment de satisfaction. Il est bien spécifié dans le Coran que la piété va de pair avec le don :

*« Craignez Dieu autant que vous pouvez, écoutez, obéissez et faites largesses. Ce sera un bien pour vous. Et, ceux qui se seront préservés de leur propre avarice, voilà qui seront heureux »*

Sourate 64, la grande perte, verset 16.

Tout comme dans un contexte de croyance religieuse, la notion du bonheur est relative à la conformité de la guidance divine :

*« ...Puis, si jamais un guide vous vient de Ma part, quiconque suit Mon guide ne s'égarera point et ne sera pas malheureux. »* Sourate 20, ta ha, verset 123.

Pascal dans ses pensées exprime cette même idée du bonheur liée à la foi, en la formulant autrement :

*« Tous les hommes recherchent d'être heureux. C'est le motif de toutes les actions de tous les hommes. Jusqu'à ceux qui vont se pendre. Et cependant depuis un si grand nombre d'années jamais personne, sans la foi, n'est arrivé à ce point où tous visent continuellement. »*

La richesse, est-ce bien vu ?

D'un point de vue purement spirituel, la richesse est beaucoup plus perçue comme une épreuve que comme un bien en soi. Religieusement parlant, la fortune est une sorte de mise à l'examen de l'homme argenté quant à son attachement viscéral aux biens de ce monde. Mais à vrai dire, tant que la richesse n'est pas une fin en soi, elle est neutre. Elle n'a pas à être mal ou bien vue. S'enrichir pour entreprendre et fructifier les investissements en vue de produire et faire profiter tout l'entourage et par delà l'ensemble de la société, devient un acte louable. En revanche amonceler des fortunes sans les recapitaliser ni les réinjecter dans les circuits de production est vraiment détestable. Combien de fois l'homme fortuné a-t-il agi avec arrogance ? Le comportement des riches dans certaines situations fait glisser sur la pente raide de la tyrannie. Dans la tradition islamique, le Coran attire l'attention des croyants sur cette conduite afin de se prémunir de ses méfaits :

*« Prenez-garde ! Vraiment l'homme devient rebelle, dès qu'il estime qu'il peut se suffire à lui-même à cause de sa richesse. »* Sourate 96, l'adhérence, versets 6 et 7.

C'est pour cela que le troisième pilier de la pratique cultuelle en islam est l'aumône, qualifiée parfois de légale. Curieux adjectif pour un acte charitable qui doit être spontané, laissé à l'élan de générosité des croyants. En principe cet acte ne doit pas être soumis à l'obligation de la loi. Mais il se trouve qu'effectivement, l'aumône est une prescription fondamentale légalisée par de nombreuses injonctions coraniques. Elle relève de la loi de Dieu et est essentiellement orientée vers le divin via le visage de l'homme ici-bas. Elle est nommée tantôt zakat, tantôt sadaqa signifiant à la fois purification et accroissement avec des notions de caution et même d'émanation

assainissante dans un cas et signifiant aussi sincérité et véridicité dans l'autre. C'est dire l'importance dans la vie religieuse des croyants, que revêt l'acquiescement de l'aumône. Elle est homogène à la foi et va de pair avec la piété.

S'acquiescer de l'aumône revient, en vérité, à purifier l'âme de l'animosité infâme et du vice de l'avarice afin de recevoir les bénédictions divines par l'action bienfaitrice du prophète de Dieu.

En réalité, l'aumône renvoie spirituellement parlant à la nudité primordiale de l'homme qui vient nu dans ce monde et repart, également, de ce monde dépouillé de tout. Il a beau courir après les richesses, amasser des biens, thésauriser des fortunes, il ne fera que gérer au mieux ce qui ne lui appartient pas. Il ne jouit que de l'usufruit de ce qui est à Dieu. Autant en donner, alors, une part à ceux qui sont dans le besoin. C'est un droit divin qui leur est accordé. Dans une optique de répartition équitable des richesses, les pauvres recevront ce qui leur est dû de la part de leur Seigneur par l'intermédiaire du croyant qui, riche et aisé, est encore une fois éprouvé par la fortune ! Il doit assumer ses responsabilités dans la Cité et contribuer à alléger la souffrance de ses semblables.

Toutefois, la discrétion est recommandée. Il n'y a pas à obliger ostensiblement le nécessaire récipiendaire de la zakat ni à en faire état. Un tel comportement est réproché. Celui qui donne, aura à le faire avec circonspection.

L'argent peut-il être honnête ?

L'argent doit être honnêtement gagné, comme tout bien, il ne doit pas être mal acquis, sinon, comme le souligne le vieil adage, il ne profitera jamais. Après toutes les considérations spirituelles avancées précédemment, il n'y a tout de même aucune raison de ne pas vouloir gagner de l'argent pour améliorer notablement ses conditions et celles de ses proches. Mais pour être surtout un élément constructif dans le tissu social et économique dans la société, il y a lieu d'investir et de fructifier les capitaux pour l'intérêt de tous. Si l'argent n'a pas d'odeur, comme disait Vespasien, la pauvreté en a une et parfois elle « *piquante* ». Aussi est-il légitime de s'en sortir. La dignité de l'être humain chez les personnes pauvres doit être absolument respectée, mais il faut œuvrer pour que l'état de pauvreté cesse et pour qu'il soit mis fin à l'indigence. Hormis les cas extrêmes d'allergie véritable à l'argent dans les comportements ascétiques et de vie acceptée dans le dénuement, la pauvreté ne constitue pas une fin en soi. Lorsque la misère s'abat, il est du devoir du miséreux de l'annihiler. C'est certes par des moyens légaux et licites qu'il faut en finir avec le manque et la gêne. Auquel cas, un travail justement rémunéré, un commerce honnêtement entrepris et une activité sérieusement menée sont autant de biais louables pour gagner sa vie honorablement et sortir donc de la situation de contraintes et de privations accablantes dans laquelle se trouve la personne indigente. Dans cette configuration, il n'y a plus aucun scrupule à recevoir de l'argent dûment et honnêtement gagné. C'est comme s'il y avait toujours quelque chose de louche et de suspect à être riche. Sans vouloir faire absolument l'éloge du faste, il paraît curieux de tenter de justifier un train de vie conséquent. Le malaise devant la richesse mine les relations entre les êtres. Et il n'y a aucune raison de susciter des problèmes avec la richesse en tant que telle, lorsqu'il n'y en a pas et lorsque l'argent est dûment et honnêtement gagné.

Pour revenir à l'aumône, considérée comme un droit divin sur les riches pour les pauvres. Ces derniers la reçoivent et la dépensent comme un bien honnête. D'ailleurs, ce ne sont pas que les pauvres qui reçoivent l'aumône. En effet, les destinataires bénéficiaires de la zakat sont spécifiés dans le Coran. Outre les pauvres et les nécessiteux, d'autres catégories sont mentionnées comme celle des percepteurs qui travaillent à sa collecte.

Ce sont les légistes et les juristes qui, par la suite, décideront des modalités de son acquittement. En numéraire ou en bien nature. Généralement, le croyant musulman calcule chaque année sa contribution. C'est une somme défalquée sur ce qu'il a pu épargner pendant une révolution d'un an lunaire hégirien. Elle est égale au quart du dixième de l'épargne.

Comment vivre l'amour de Dieu ?

L'amour de Dieu est, pour un croyant, la raison d'être lors de sa grande pâque sur terre. Le sentiment amoureux reflète bien des attitudes dans l'aventure humaine ici-bas. S'il met Dieu au-dessus de toutes ses passions et s'il fait triompher l'amour qu'il porte à Dieu sur toutes les autres inclinations, alors il aime vraiment Dieu. De même, il a vraiment la foi.

Si le commun des mortels n'éprouve amitié ou amour que pour un vulgaire profit mondain, le croyant qui désire obtenir l'agrément de Dieu et la satisfaction divine, a des vues plus élevées, des buts sublimes, loin du borbier de la terre. Ainsi est le croyant véritable, que Dieu protège jalousement, qu'Il aime et chérit, et à l'appel duquel il accourt.

Il est enseigné dans la tradition prophétique que parmi les personnes que Dieu protégera de Son ombre, le Jour de la Résurrection, quand il n'y aura pas d'autre ombre que la Sienne, « ... Deux êtres qui s'aiment en Dieu, qui se réunissent et se séparent ainsi ».

Il est vrai qu'aimer autrui, par amour de Dieu, n'est pas aisé et n'est pas donné, c'est une affaire subtile, fine, sérieuse, qui implique de lourds devoirs. Aimer son frère en Dieu, c'est d'abord lui donner le pas sur soi-même, le tenir pour plus méritant et s'en faire la rançon. C'est être son conseiller sincère et fidèle, l'avocat et le défenseur de son sang, sa famille, son bien et son honneur. C'est s'inquiéter de son absence, lui rendre visite. Tout cela en vue d'une seule chose : l'agrément de Dieu.

Aimer pour Dieu conduit au parachèvement de la foi.

L'amour que porte le croyant pour ses frères les hommes est pur, désintéressé. Il aime pour eux ce qu'il aime pour lui-même, en leur accordant la priorité. Le Prophète a retourné la fameuse golden rule : « *Ne fais pas à autrui ce que tu n'aimes qu'on te fasse* »

« *Nul d'entre vous ne peut prétendre être croyant jusqu'à ce qu'il aime pour son frère ce qu'il aime pour lui-même.* »

Mais cet amour ne doit pas signifier complaisance, complicité dans le mal et l'injustice. La meilleure façon d'aimer quelqu'un en Dieu, c'est d'être pour lui un miroir de l'âme

où il puisse constater ses défauts et ses faiblesses. C'est aussi de ne pas le laisser s'égarer dans les vallées tortueuses de la passion aveugle, de lui ordonner le Bien, de lui proscrire le Mal.

Quand le croyant aime son frère en Dieu, il doit l'en informer. Pour que leur amour soit réciproque. Le prophète Muhammad a montré à ses compagnons comment faire pour parvenir à s'aimer en Dieu :

*« Par celui qui tient mon âme dans Sa Main ! Vous n'entrerez au Paradis que lorsque vous serez croyants, et vous ne serez croyants que lorsque vous vous aimerez ! Vous indiquerai-je une chose qui vous permettra de vous aimer les uns les autres si vous la faites ? Commencez par bien vous saluer mutuellement ! »*

## Le direct plaît à Dieu

Par Hassan Tayyar et Hamid Douchement<sup>4</sup>

Tiré de <http://www.revue-quartmonde.org> N° 208

Pour les auteurs, les religions peuvent être des leviers ou des linceuls... Nous nous bagarrons sans cesse. Avec l'aide de Dieu et en secouant les tapis nous y arriverons. Notre relation avec Dieu est toute simple, amoureuse. Nous aurions souhaité que la petite mosquée soit terminée ainsi que l'oratoire de la Paix mais Dieu n'est pas pressé de voir un toit ; il y a d'autres priorités : la création d'emplois, l'éducation, la formation. Le toit est un luxe pour plus tard et le direct plaît à Dieu.

Est-ce que la religion, les religions nous aident dans notre combat contre la pauvreté et pour la paix ?...

NON. Sans prise de conscience, décryptage de leur essence, les religions ont été souvent le prétexte à accepter la pauvreté comme « fatalité »; elles ont été et sont encore trop souvent le prétexte à la « bonne action » (pseudo sadaka, pseudo charité). « *Que ta main gauche ignore cependant ce que fait ta main droite (ce que donne ta main droite)* » car il semblerait que ce que tu donnes ne t'appartient pas : cela vient de Dieu.

OUI. Les religions nous aident quand elles deviennent ces forces de volonté pour gagner sur la pauvreté en développant l'éducation, la formation, en travaillant à la création d'emplois, en acceptant d'être un instrument du vouloir d'Allah, de Dieu, du Très Haut pour gagner sur notre égoïsme, sur notre peur des différences, pour partager. Notre souffrance due à la pauvreté devient prière, amour qui peut déplacer des montagnes, elle devient instrument de paix dans la tourmente.

---

<sup>4</sup> Hassan Tayyar, paysan habitant un douar de la palmeraie de Marrakech (Maroc) et Hamid Douchement ayant occupé plusieurs postes en Algérie au ministère de l'Education nationale, puis en France, à la Justice et aux Affaires sociales, ont fondé ensemble, d'une part l'association Al Ouaha (alphabétisation et développement rural), et d'autre part « Al Ouaha, la petite ferme d'hôtes », gîte rural patenté dans un contexte de tourisme équitable. Cette petite ferme se veut un lieu simple de vacances, de rencontres et d'échanges : un moteur non polluant pour les habitants attentifs des sept douars environnants.

Le riche comme le pauvre est créature de Dieu et chacun doit devenir un artisan de paix.

Les religions sont les leviers ou les lindeuls de la paix: à l'homme de demander à Dieu de ne pas être orgueilleux mais d'accepter d'être instrument. C'est cet état qui lui permettra d'avancer contre vents et marées dans un combat obligé, pacifique, contre la pauvreté.

Salam, Pax, Shalom, Paix, Peace, à chacune, chacun par son nom.

**Notes de base de page numériques:**

1 Le « Forum permanent sur l'extrême pauvreté dans le monde » est un réseau de personnes engagées qui veulent développer une amitié et une connaissance à partir de ce que nous apprennent les populations pauvres et très pauvres. Il est développé et animé par le Mouvement international ATD Quart Monde. Site Internet : [www.atd-quartmonde.org](http://www.atd-quartmonde.org)